



DOSSIER

Ruralité: une autre idée de la culture

RÉALISÉ PAR PABLO AIQUEL ET HÉLÈNE GIRARD

Déséquilibre territorial

Malgré quarante ans d'efforts pour mailler le territoire en équipements, l'action du ministère de la Culture reste très urbaine. Dans les zones rurales, les distances à parcourir pour accéder à un lieu de culture sont souvent dissuasives.

Vitalité des acteurs

Beaucoup d'élus, d'artistes et d'associations s'activent pour trouver une façon de «faire de la culture» adaptée aux spécificités de la ruralité. Avec la réforme territoriale s'est d'ailleurs ouvert un nouveau chapitre de l'histoire de la culture en milieu rural.

Mobilité des œuvres et spectacles

Conscient du déséquilibre culturel territorial, le ministère de la Culture veut organiser la circulation des œuvres et des spectacles provenant des grandes institutions. Un plan qui suscite la prudence, voire la méfiance, de beaucoup de professionnels.

En dehors des villes, il y a bien art qui vive !

On n'a jamais autant parlé de ruralité Rue de Valois que depuis cette année et la présentation du plan Culture près de chez vous en mars. De quoi réjouir les acteurs ruraux, à ceci près qu'ils ne regardent pas par le même prisme.

La question culturelle monte en puissance dans les problématiques rurales. Ce n'est pas un hasard si, ce 29 juin, elle a fait l'objet de rencontres nationales organisées par le Commissariat général à l'égalité des territoires, le ministère de la Culture et le Réseau rural français. La problématique rurale est certes connue de longue date des directions régionales des affaires culturelles, qui accompagnent certaines initiatives locales. Mais, «le ministère de la Culture reste, malgré tout, fortement parisien, fortement francilien», a reconnu la ministre Françoise Nyssen dans un discours prononcé le 29 mars lors de la présentation du plan Culture près de chez vous. Grâce à ce plan, la ruralité accède au rang des priorités politiques travaillées par les services centraux du ministère, au même titre que les zones périurbaines défavorisées. «Au nom du principe des droits culturels», rappelle la ministre. Une préoccupation en cohérence avec la marque qu'elle entend imprimer à son action: la lutte contre toutes les formes d'inégalité d'accès aux arts et à la culture.

Mais le ministère aborde surtout la problématique rurale par le prisme du manque: en matière d'équi-

pements muséographiques, de scènes de spectacle, de médiathèques, etc. Les services de la Rue de Valois ont pointé en mars des «zones blanches». Pour Françoise Nyssen, l'urgence est de les combler par une offre culturelle venue des grandes institutions labellisées par le ministère. Il s'agit, en quelque sorte, d'irriguer le monde rural par le déploiement d'une politique culturelle hors les murs.

DES ÉVÉNEMENTS, MÊME SANS ÉQUIPEMENT

«Parler de zones blanches, c'est occulter les choses formidables qui existent même là où il n'y a pas d'équipement», regrette Robin Renucci, directeur du centre dramatique national itinérant des Tréteaux de France et président de l'Association des centres dramatiques nationaux.

La culture est loin d'être absente du monde rural, et n'existe pas seulement l'été pour les touristes. Nombre de maires s'attachent à repérer les opportunités de projets. D'ailleurs, en juillet 2017, en marge du Festival d'Avignon, l'Association des maires ruraux de France (AMRF) a signé une convention avec la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture. Objectif: s'appuyer sur son expertise. De leur côté, intercommunalités et départements recomposent leurs rôles respectifs, sous l'effet de la loi «Notre» (portant nouvelle organisation territoriale de la République, du 7 août 2015) et du contexte budgétaire. ● H. G.

PHOTOS: L. GERRA / LES BALAIÈRES SECRÈTES; S. AGNETTI.